



Marche dans la Bible

La faute de David

2 Samuel 11, 2-9

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Un soir, il se leva de sa couche pour se promener sur la terrasse du palais. De là, il aperçut une femme en train de se baigner. Cette femme était très belle.

David fit demander qui elle était, et on lui répondit : « Mais c'est Bethsabée, fille d'Éliam, la femme d'Ourias le Hittite ! »

Alors David envoya des gens la chercher. Elle vint chez lui ; il coucha avec elle, alors qu'elle s'était purifiée de ses règles. Après quoi, elle retourna chez elle.

La femme devint enceinte, et elle fit savoir à David : « Je suis enceinte ! »

Alors David expédia ce message à Joab : « Envoie-moi Ourias le Hittite. » Et Joab l'envoya à David.

Lorsque Ourias fut arrivé auprès de lui, David lui demanda comment allaient Joab, et l'armée, et la guerre.

Puis il lui dit : « Descends chez toi, prends du repos. » Ourias sortit du palais, et l'on portait derrière lui une portion de la table du roi.

Mais Ourias se coucha à l'entrée du palais avec les serviteurs de son maître ; il ne descendit pas chez lui. On annonça à David : « Ourias n'est pas descendu chez lui. » David dit à Ourias : « N'arrives-tu pas de voyage ? Pourquoi n'es-tu pas descendu dans ta maison ? »

Ourias dit à David : « L'Arche ainsi qu'Israël et Juda habitent sous des huttes. Joab, mon seigneur, et les serviteurs de mon seigneur le roi campent en rase campagne. Et moi, j'irais dans ma maison manger, boire et coucher avec ma femme ! Par ta vie, par ta propre vie, je ne ferai pas une chose pareille ! »

Le lendemain, David l'invita à manger et à boire à sa table, et il l'enivra. Le soir, Ourias sortit et alla se coucher à nouveau avec les serviteurs de son maître ; mais il ne descendit pas chez lui.

Le matin suivant, David écrivit une lettre pour Joab, et la fit porter par Ourias.

Il disait dans cette lettre : « Mettez Ourias en première ligne, au plus fort de la mêlée, puis repliez-vous derrière lui ; qu'il soit frappé et qu'il meure ! »

La méditation

À l'heure de la tentation

David connaît la tentation et il lui arrive d'y succomber en posant des actes des plus graves. Ainsi, non content d'avoir pris la femme d'Ourias, un de ses officiers, et ne parvenant pas à masquer sa faute, David planifie la disparition d'Ourias au combat. Le crime est sordide. David en a-t-il conscience ? Il est comme cet homme riche dont le prophète Nathan vient lui raconter l'histoire. Pour nourrir un visiteur, bien que propriétaire d'un grand troupeau il vole la petite brebis d'un pauvre. Lui n'avait qu'elle et la traitait comme sa fille. Révolté à l'idée de cette injustice, David s'écrie : « Cet homme mérite la mort ! » Et Nathan lui révèle alors son péché, coup d'épée dans le cœur, par un : « Cet homme, c'est toi ! »

David ne fait pas exception parmi les ancêtres du Christ, nos pères dans la foi. En lisant leurs histoires, nous apprenons qu'ils ne sont pas des saints. Et pourtant si, ils le sont, puisqu'ils cheminent en cœur à cœur avec le Saint.

Mais ils ne sont pas sans péchés. Car non seulement la sainteté n'est pas incompatible avec le péché, mais la conscience du péché, ce sentiment d'être coupable d'une incapacité à aimer vraiment, est le seuil de tout progrès dans la foi. Là peut agir le pardon de Dieu. Il vient laver les fautes et purifier le sens d'aimer.

Ce qui contredit la sainteté, par contre, c'est la perte du sens du péché, cet endurcissement du cœur, qui rend insensible au mal commis. Le mal alors vient coller à la peau et il enlaidit l'être. De cet état de corruption, seul peut délivrer l'accueil sincère d'une rude parole, qui tranche en révélant le mal. Ainsi, David ne s'est pas dérobé à Nathan, l'envoyé de Dieu.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon



La méditation

frère Pascal Marin
Couvent de la Tourette